

Montreuil le 17 octobre 2018

Debriefing Visites espace public de la Ville de Montreuil

- **Pendant les chantiers et une fois les aménagements réalisés, où sont passées les voitures ??**
 - o Beaucoup de propriétaires disposent de places à l'intérieur de leur résidences et l'objectif est de faire retourner les véhicules vers ce stationnement particulier
 - o En outre les taux de motorisation des ménages baissent
 - o Les travaux accompagnent l'éviction des véhicules de même que les animations...
 - o La diminution de la capacité est aussi une solution de régulation.
 - o La démarche a été frontale au début pour mettre en place la politique, les assouplissements ensuite et les partenariats avec l'ouverture au public des places situées dans les bâtiments privés ont offert de nouvelles solutions.
 - o L'élargissement de la zone payante a servi également d'instrument de régulation
- **Y a-t-il une politique publique d'auto partage ?**

C'est à l'échelle du territoire

 - o La priorité est donnée à la qualité de l'espace public pour les piétons et les vélos
 - o Il existe d'autres formes d'autopartage ou l'on remet le véhicule à l'endroit de départ... Mais l'idée était de faire réseau dans le cadre d'autolib
- **Y a-t-il un document qui explique la démarche engagée notamment à la Croix de Chavaux**
 - o Il en existe de façon éparse, ils servent petit à petit pour expliquer ce qui se passe.
 - o L'aménagement éphémère de la Croix de Chavaux a un coût. Cette étape transitoire a permis de convaincre en effet l'expérimentation préalable à 400 000 euros permet d'affiner la qualité du programme et son efficacité une fois réalisé.
 - o Un ensemble d'acteurs a contribué au financement de l'opération.
 - o Le coût du projet sera de 10 millions d'euros, le département y contribuera.
- La question de fond est posée, on souhaite un espace public, souple, adaptable et évolutif... Adaptables et mobiles...
 - o Cette souplesse a un coût que les budgets ne peuvent pas prendre en compte. Aussi en fonction des crédits disponibles, l'espace doit être pensé sur une base fixe durable en intégrant dans le programme cet objectif de flexibilité.
 - o En transformant les rues, il faut mettre en place de nouvelles modalités de gestion de ces espaces publics, construire des aménagements évolutifs, anticiper sur le devenir... Travailler sur les aspects programmatiques...

Pour donner suite aux présentations de l'après-midi, éléments de débat :

- Redevance d'activités lucratives de l'espace public // Versus activité collective...
- Coexistence d'activités lucratives et non lucratives, équilibre entre les usages et les redevances...

T Paquot : Questionnement ?

- Dans la ville de St Etienne, *la climatique ou l'ambiance de la ville* passent par la qualité des rez-de-chaussée (La présence de grandes surfaces est corrélée avec l'absence des commerces et le déclin en centre-ville...)

- Dans certains centres villes on constate 30% de vacances dans les logements (Hors quartiers politique de la Ville qui deviennent souvent isolés)
- La désertification des centres est liée à l'arrêt progressif d'un certain nombre d'activités. Or, un écrivain Belge disait que la ville est la fille du commerce.
- Par ailleurs cette situation est renforcée par le départ à la périphérie des villes d'un certain nombre d'institutions.
- De nombreux autres facteurs concourent à cette désertification insidieuse.
- Une thèse traite du langage des caddies, le commerce est un lieu de rencontre.
- L'inventeur des centres commerciaux, invente une forme de ville pour les banlieues défavorisées en 1956. (Victor Gruen: du magasin urbain à la nouvelle ville)
 - Ce qui va disparaître en premier du projet : Les services publics.
 - Il y a une conjonction forte entre la disparition des commerces de centre-ville et la création des centres commerciaux
- Le pastiche de la ville, le simulacre de la ville, uniquement commercial qui existe a Salon de Provence reprend a son profit le modèle urbain en le détournant.
- Le métier d'urbaniste est-il toujours pertinent aujourd'hui ?
 - L'idée serait de faire un urbaniste chronotopique, usage temporalisé des lieux, en outre tous les métiers qui contribuent à l'urbain devraient être formés en commun, tous ont quelque chose à partager.
 - La concertation est aussi, un des vecteurs de la mise en commun, c'est la raison pour lesquelles les initiatives individuelles sont indispensables.
 - Un texte de Bernard Charbonneau de 1972, décrit toutes les étapes de ce que l'on fabriqué.
 - Réinventer une autre territorialité c'est peut-être d'inventer un autre commerce, c'est le commerce familial, ou l'on échange.
 - La ville c'est aussi un dédale, le gratte-ciel est une anomalie, c'est anti urbain, la marche est un plaisir une dimension sensorielle de la ville avec les six sens si on n'oublie pas la mobilité.
- Que pensez vous du mot paysage, dont des sensations, pluri sensoriel, il est subjectif..
 - Le paysage aujourd'hui résulte des agriculteurs productivistes, des ingénieurs routiers et de la SNCF. La toponymie n'exprime plus rien dans un paysage banalisé.
- Bien commun, intérêt privé et public. Nous fonctionnons par dualisme.
 - Dans la plupart des langues il n'y a pas cette dualité ; Privé, privance, douceur chez les grecques, urbanité chez les romains, maîtrise de la linge, disponibilité pour l'autre. Aristote, Grecque était un métèque.
- La ville est une unique terminologie pour des entités de taille très différentes.
 - Il faut réfléchir à la représentation de ces territoires. Chez Platon la ville idéale est de 30.000 habitants.
 - La juste taille des villes publiée en 1977 traite de l'optimisation urbaine et de sa gestion.
 - Pour donner suite à habitat III (NDLR Habitat III, Conférence des Nations unies sur le logement et le développement urbain durable qui s'est déroulée à Quito en Équateur, du 17 au 20 octobre 2016 ; 1976, Habitat I reconnaissait l'importance des villes et de l'urbanisation, en 1996 Habitat II soulignait l'importance du

développement durable. Habitat III met en avant le besoin de faire évoluer l'urbanisme vers la co-construction avec la société civile).

- La ville à venir est la mégalopole, en rupture avec l'histoire. On dénombre 750 villes millionnaire dont 150 en Chine.
- A noter de nombreux témoignages divers et notamment de cinéastes a l'origine d'un malaise naissant.
 - On est passé à 13 régions sans un débat public, sans un bilan sur les régions existantes. Nos communes sont un maillage important dont il va falloir faire quelque chose.
 - La guerre aux pauvres est une nouvelle forme de reconquête de la ville.